

## **Lettre aux Amis du 18 juin 2023**

### **Lundi 12 juin 2023**

Après la messe matinale, nous avons repris nos travaux du synode annuel à Bkerké. Nous sommes quarante évêques autour de Sa Béatitudo le Patriarche Raï, venus du Liban, du territoire patriarcal et des pays de l'Extension (Diaspora). Quatre sont absents pour des raisons d'âge et de santé.

Sa Béatitudo a ouvert la séance en présentant l'ordre du jour du synode que nous discuterons jusqu'à la fin de la semaine : « La formation des prêtres et des baptisés, les questions liturgiques, la situation des diocèses du territoire patriarcal et des pays de l'Extension, le service de la charité, les tribunaux, le document préparatoire du synode pour la femme, les activités des jeunes ». Puis il a terminé en disant : « Étant donné les graves et fâcheuses conséquences que subit notre peuple et notre pays, nous prendrons le temps nécessaire pour analyser la situation politique actuelle et nous écouterons les délégués patriarcaux qui se sont rendus en notre nom auprès des leaders chrétiens, sunnites, chiïtes et druzes, dans le but d'assurer que le Patriarcat est à égale distance de tous les candidats à la présidence de la République et de les consulter sur l'élection présidentielle après huit mois de vide constitutionnel destructeur pour le pays ».

### **Mercredi 14 juin 2023**

Les yeux et les oreilles des Libanais sont tournés vers le Parlement qui accueille, à 11h00, les députés, pour une séance visant à élire un président de la République, la douzième, les onze précédentes n'ayant pas donné de résultats ; et ce par une lecture volontairement erronée de la Constitution qui voudrait que le deuxième tour exigerait le quorum des deux tiers de l'Assemblée !

Les 128 députés sont tous présents à temps. M. Nabih Berry, président de l'Assemblée, ouvre la séance et commande de procéder à l'élection.

Au terme du premier tour, Dr Jihad Azour, candidat de l'opposition notamment chrétienne, obtient 59 voix, et M. Sleiman Frangié, candidat du tandem chiïte, 51 voix ; et les autres voix sont dispersées : 6 voix à l'ancien ministre Ziad Baroud, 8 voix pour « le Liban nouveau », 1 voix pour le commandant en chef de l'Armée Joseph Aoun, 1 voix pour l'entrepreneur Jihad El-Arab, 1 vote blanc, et 1 bulletin perdu !!! M. Berry a soutenu qu'il allait à M. Baroud mais sans aller plus loin.

Et avant de terminer le décompte, des députés proches du Hezbollah et d'Amal ont quitté la salle pour provoquer un défaut de quorum. M. Berry annonce l'ajournement de l'élection sans fixer de date pour une prochaine séance électorale.

### **Samedi 17 juin 2023**

**10h00** : Nous avons terminé nos travaux par la bénédiction de Sa Béatitudo. Puis j'ai lu le communiqué final de notre synode à la presse.

Il faut dire que nous avons passé des jours merveilleux. Ensemble nous avons prié ; nous avons écouté la voix de Dieu sous l'inspiration de l'Esprit-Saint ; nous avons partagé nos expériences, nos soucis et nos attentes. Nous avons débattu, dans un esprit fraternel et synodal, de questions ecclésiales, pastorales, sociales et nationales.

Concernant la question nationale, le communiqué précise :

*« L'accumulation des événements au Liban, les erreurs politiques, les crimes des divers politiques monétaires et la persistance dans la politique de corruption durant les trois dernières décennies ont conduit à l'effondrement des mœurs et des valeurs au niveau de la vie sociale, politique et informationnelle. Ils ont conduit également à la décomposition de l'État au niveau des institutions et de l'administration où une classe politique, arrivée souvent grâce au clientélisme, a réussi à mettre la main sur l'État libanais soumettant ses institutions et ses potentialités au service des intérêts privés aux dépens du bien commun et des droits des citoyens.*

*Ils ont laissé également amplifier le flux du mouvement d'émigration chez les jeunes libanais, le manque des possibilités de travail, l'aggravation, par les déplacés syriens, des charges du budget de l'État et des citoyens sur le marché du travail, les dilapidations de la caste clientéliste sans omettre les menaces éducatives, sécuritaires et démographiques. Le Liban souffre aujourd'hui de crise identitaire dont la cause réside dans la négligence persistante chez certains à remplir le devoir d'élire un président de la République puis de former un gouvernement qui observera dans ses priorités, l'application des réformes urgentes.*

*Pour toutes ces raisons, les Pères appellent les députés à exercer leur devoir national et constitutionnel, et à élire un président puis à former rapidement un gouvernement de pleins pouvoirs, capable d'adopter un programme de réforme dynamique de sorte à compléter l'ensemble des autorités, à assurer l'équilibre et la collaboration par une volonté nationale commune.*

*2 – Les Pères appuient totalement les prises positions de leur père Sa Béatitude le Patriarche Béchara Raï qui s'emploie à approfondir l'entente entre tous les Libanais. Ces négociations ont réaffirmé le rôle du Patriarche confident historique de l'entité du Liban et de l'unité de ses fils, et celui du Patriarcat qui était et qui reste un espace pour la rencontre et le dialogue entre toutes les composantes libanaises. Ils l'appellent par conséquent à poursuivre ses efforts pour réunir tous les Libanais et instaurer un dialogue entre eux, un dialogue dans la charité et la vérité ; car ce dialogue est une urgence afin d'assurer une lecture critique des événements du passé et la purification de la mémoire ouvrant la voie à une réconciliation globale ».*

*Vous pourrez prendre connaissance du contenu du communiqué dès que je le traduirai.*

*11h15 : Sa Béatitude le Patriarche Raï a présidé la Messe de clôture du synode.*

*Partant de l'évangile du jour en Jean 16,33 : « En ce monde vous faites l'expérience de l'adversité, mais soyez pleins d'assurance, j'ai vaincu le monde », Sa Béatitude a dit dans son homélie : « Nous rendons grâce à Dieu qui nous a accompagnés par les lumières de son Esprit-Saint le long de cette semaine durant laquelle nous avons débattu des questions inscrites à l'ordre du jour et pour lesquelles nous avons pris des décisions et des recommandations. (...) Nous rentrons dans nos diocèses portant à nos peuples la confiance en Jésus Christ qui a, à Lui seul, la victoire sur les adversités, car Il est le Sauveur du monde et le Rédempteur de l'homme. Notre mission, nous Évêques, est de travailler à confirmer la confiance de notre peuple en Jésus Christ, en l'Église et en nous-mêmes qui les représentons et œuvrons en leur nom. A un moment où les citoyens ont perdu la confiance en l'État et en les hommes politiques et se tournent vers l'Église, il est de notre devoir épiscopal de promouvoir cette confiance à travers notre témoignage de vie portant l'Évangile et notre service*

*de la charité dans nos institutions éducatives, sanitaires, hospitalières et sociales afin d'assurer une vie digne à notre peuple. Face à cette situation anormale, l'Église se voit blessée en son cœur et en sa foi en Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur. Il n'est pas permis que nous nous taisions, nous autres Évêques, les oppressions ; nous devons nous armer de courage pour être la voix de ceux qui l'ont perdu et reprendre le cri de l'Évangile pour la défense des opprimés de ce monde, des exclus, des marginaux et de ceux ayant perdu leurs droits humains.*

*Alors que notre peuple connaît une crise économique, monétaire et sociale, la séance électorale de mercredi, en sortant de son cours constitutionnel, est venue aggraver la douleur, nous blesser dans notre dignité nationale, nous faire honte et nous entacher devant l'opinion publique internationale et tous nos amis qui attendent en espérant qu'un président soit élu pour faire sortir le pays de la crise. En ce qui nous concerne, nous n'avons de préférence à aucun candidat, mais nous espérons l'avènement d'un président qui soit à la hauteur des défis afin de construire l'unité intérieure, rétablir les institutions, et adopter les réformes urgentes nécessaires ».*

Il faut noter qu'un sommet franco-saoudien a eu lieu hier vendredi à Paris à l'occasion de la visite du prince héritier d'Arabie saoudite Mohammad ben Salmane. Un communiqué de l'Elysée précise que « Le président français M. Emmanuel Macron et le prince héritier Mohammad ben Salmane ont rappelé la nécessité de mettre rapidement un terme à la vacance politique institutionnelle au Liban, et que l'absence de président depuis huit mois reste l'obstacle majeur à une résolution de la sévère crise socio-économique du pays ».

### **Dimanche 18 juin 2023**

10h00 : Je suis aux côtés de Sa Béatitudo le Patriarche Raï pour célébrer la Messe de « la fête du Père et la fête de la Famille ».

J'avais introduit la Messe en tant que Président de la Commission épiscopale de la Famille et la Vie au Liban en disant :

*« Nous avons voulu fêter ensemble - La Commission épiscopale de La Famille et la Vie au Liban et le Bureau du Mariage et de La Famille dans la Curie patriarcale – 'le Père et la Famille' en prenant pour devise : 'Le Père : Sécurité de la famille', sans pour autant omettre le rôle de la Mère – servante de la charité, porteuse de la foi et artisane de la paix. Le Père dans la famille obtient sa paternité de la paternité de Dieu. Et comme Dieu est la sécurité de l'homme qu'Il a créé à son image, le père est la sécurité de la famille et appelé à être l'image de Dieu et à accomplir sa volonté avec sa femme en se rappelant qu'ils ont promis, en recevant le sacrement de mariage, de vivre l'amour et de devenir un seul corps. Nous sommes convaincus que la famille est le noyau et le fondement de l'Église et de la société. Elle est une institution divine fondée sur le mariage tel qu'il est voulu par Dieu. Elle est donc appelée à être de plus en plus 'l'Église domestique' qui éduque à la foi et à la prière, la pépinière des vocations et la voie conduisant à la sainteté. Et, comme la famille chez nous, dans les conditions catastrophiques que connaissent notre pays et notre peuple, est soumise à des pressions économiques, sociales et psychologiques, perdant toute possibilité d'assurer une vie digne, nous sommes tous appelés à sauvegarder la famille et à la soutenir pour 'redécouvrir la valeur éducative de la cellule*

***familiale qui tient sur l'amour et le pardon et ouvre des horizons d'espérance ', selon Sa Sainteté le pape François. Si nous voulons donc reconstruire le Liban, nous devons d'abord reconstruire la famille dans ses valeurs premières. C'est notre mission et c'est l'objectif de notre célébration en ce dimanche ».***

Dans son homélie, Sa Béatitudo a loué les efforts déployés par la Commission épiscopale de la famille et le Bureau du Mariage et la famille en faveur de la sauvegarde de la famille qui « reste la cellule de base pour la transmission de la foi et des valeurs chrétiennes et humaines et le lieu où l'on éduque à la prière, à l'amour et au pardon ». Puis revenant à la situation du pays, il a dit :

***« Comment pouvons-nous, au milieu de la crise qui blesse profondément notre peuple, accepter la farce qu'a constituée la dernière session de l'élection présidentielle, qui a eu lieu mercredi dernier, et durant laquelle on a violé la Constitution de sang-froid ? Est-ce ainsi que nous fêtons le centenaire du Grand Liban caractérisé par le Pacte du vivre ensemble, chrétiens et musulmans, par les libertés publiques et la démocratie et la pluralité culturelle et religieuse dans l'unité ? Est-ce ainsi que nous ôtons au Liban sa vocation et sa mission dans son contexte arabe ?***

***Il est urgent que chaque responsable revienne à sa conscience, se remette à prier, et se tienne devant Dieu en toute humilité pour reconnaître ses propres péchés, demander pardon et réparer ce qu'il a commis contre l'État et contre les citoyens ».***

En ce qui concerne les résultats de notre synode, je peux d'ores et déjà dire que nous partons pleins d'espérance en Notre Seigneur Jésus Christ qui ne nous décevra pas. Les motifs de notre espérance résident dans nos jeunes, nos familles, nos pères et mères, nos prêtres, nos religieux et religieuses ; ils résident aussi dans nos frères et sœurs dispersés dans les quatre coins du monde et qui sont notre potentiel spirituel, ecclésial, social, économique et politique.

Quant à nous, nous resterons sur notre terre les témoins de la Charité, les prophètes de la Vérité et les artisans de la Paix, par l'intercession de Notre Mère la Très Sainte Vierge Marie et de nos Saints.

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun